

DANSE ET RÉCIT
J'AI PAS TOUJOURS DANSÉ COMME ÇA
COMPAGNIE MALKA



À PARTIR DE 10 ANS
DURÉE : 50 MIN

Dossier pédagogique

SOMMAIRE

✦ **Présentation du spectacle**

- Quelques mots de Bouba Landrille Tchouda
- Le propos du spectacle

✦ **Présentation de la compagnie**

- La compagnie Malka
- Bouba Landrille Tchouda
- L'équipe artistique
- Contact

✦ **Thématiques abordées dans le spectacle**

- Les mots clefs
- La diversité des danses
- Le métissage
- Autobiographie

✦ **Revue de presse**

PRÉSENTATION DU SPECTACLE

✦ Quelques mots de Bouba Landrille Tchouda

“ Je suis né au Cameroun. Je me souviens être arrivé à l'âge de 7 ans à Grenoble pour passer les vacances, chez mon oncle et ma tante. En fait, mes parents m'avaient envoyé en France, sans papier et sous un faux nom, pour y résider et... "**devenir quelqu'un**".

Il m'a fallu beaucoup de temps avant de comprendre que ce n'était pas un abandon mais un acte de foi dans l'avenir. Les premières années ont été difficiles, dans l'arrachement à mes parents, mes frères et sœurs, mon pays natal. Elles ont heureusement été adoucies par la bienveillance de toutes ces personnes, animateurs, éducateurs, responsables de structures socio-éducatives, professeurs à l'école, directeurs de théâtre, artistes... qui m'ont accordé leur attention. J'ai parfois traversé des périodes de doute. Je n'ai cependant jamais été un enfant perdu, je n'ai jamais été en panne de projet ni en manque d'amour pour mes concitoyens. Ces personnes formidables m'ont accompagné dans la vie pour bâtir l'être que je suis, totalement reconnaissant de leur affection, de leur soutien, de leur humanité. Lorsque je regarde en arrière, je ne peux m'empêcher de penser que mon parcours résonne à bien des égards avec l'actualité de ces dernières semaines et ces derniers mois. Je veux parler des réfugiés et de leur détresse.

D'une certaine manière, je suis un migrant, un enfant de France qui a bénéficié de l'ascenseur social et culturel, grâce aux institutions de la République. Elles ont contribué à mon éducation, elles m'ont appris la tolérance et l'ouverture, elles ont su me mettre sur ma voie. Avec le corps, avec cette arme poétique que j'affûte chaque jour, j'ai appris à exprimer ce qui m'interpelle, ce qui me bouleverse secrètement, à partager mes interrogations, mon regard.

Danser m'a permis de franchir ce qui me paraissait infranchissable. Danser m'a permis d'espérer, de croire, de vivre avec les autres. Et que je me trouve à Rio ou à Barcelone, aujourd'hui il me plaît de rappeler que ma danse est née à la Villeneuve, dans les rues de Grenoble, voici plus de trente ans. Récemment, sur une antenne radio, l'ethnopsychiatre et écrivain Tobie Nathan nous exhortait à regarder les migrants comme des ambassadeurs potentiels de mondes nouveaux". Quelle est votre richesse ? Qui êtes vous que je ne suis pas ?

Telle est la vraie question à leur poser" disait-il. J'ai eu cette chance que de nombreuses personnes me l'aient posée à des moments clé de ma vie. Quelle est ma richesse ? Une énergie, une passion pour la danse et une profonde attention à l'endroit des autres.

A mon tour, je souhaite devenir un ambassadeur de ce monde nouveau où la danse peut créer des espaces de paix. Un monde où la création permet d'entretenir et alimenter cette part d'humanité que les préoccupations du quotidien, les difficultés, voire les guerres peuvent parfois aliéner.

”



✦ Le propos du spectacle

Issu d'une envie très forte de réfléchir son parcours singulier et multiple, le chorégraphe se livre ici comme jamais il ne l'avait fait. Plus qu'un spectacle, il dessine **un portrait sensible** rythmé par une série de points d'étapes, de regards portés dans le rétroviseur, autant d'espaces où sont ravivés quelques souvenirs du petit garçon arrivé en France, à la Villeneuve de Grenoble, le 26 novembre 1985...

Comment naissent ses projets, comment a-t-il tracé un parcours qui le conduit aujourd'hui au-delà de nos frontières ? L'objectif est simple : partager des connaissances sensibles et apporter quelques points de repère afin de mieux entrer dans sa danse, nourrie de ses multiples histoires et rencontres.



Extrait du spectacle disponible ici :

<https://www.youtube.com/watch?v=7TV8TImOUZw>

PRÉSENTATION DE LA COMPAGNIE

✦ La compagnie Malka

La compagnie Malka poursuit une réflexion en mouvement autour du rapprochement des danses, des langages, des communautés, des hommes, à travers l'énergie des danses urbaines. Leur danse est une danse pour dire, une danse d'ouverture et de métissage, une danse au-delà des frontières, une danse qui s'est aussi nourrie des courants qui ont traversé les danses du vingtième siècle.

✦ Portrait de Bouba Landrille Tchouda



Bouba Landrille Tchouda est un danseur intense et un chorégraphe réfléchi. Il aborde la danse sous une multitude de facette et mène un travail puissant qui mêle hip-hop, capoeira et danse contemporaine. Son parcours métissé, fait de rencontres originales, alimente son exploration des infinies possibilités du langage de la danse, cherchant à en repousser les limites, à dépasser les barrières de genres.

Il fait partie de ces danseurs-chorégraphes issus de la mouvance hip-hop qui a su développer une écriture chorégraphique contemporaine singulière.

Les tournées nationales et internationales qu'il effectue lui permettent aujourd'hui de se positionner en tant que chorégraphe au-delà de nos frontières.

Bouba Landrille Tchouda est nommé Chevalier dans l'Ordre des Arts et des Lettres en 2015.

✦ Contact

Camille Triadou, coordinatrice
04 76 40 15 97
coordination@ciemalka.com
www.ciemalka.com

L'équipe artistique

Conception et danse :
Bouba Landrille Tchouda
Avec la complicité artistique de :
Nasser Djemaï
Scénographie et régie lumière:
Fabrice Crouzet

LES THÉMATIQUES ABORDÉES DANS LA PIÈCE

✦ La diversité des danses

Le spectacle *J'ai pas toujours dansé comme ça* explore trois styles de danse :

La danse hip-hop

Elle s'inscrit dans le mouvement des cultures urbaines, qui se décline dans la musique (hip-hop, rap, beatbox...), la danse (breakdance, locking...) et les arts plastiques (tag, graffiti...). Le hip-hop naît à New-York en 1970, au cœur du quartier très pauvre du Bronx. C'est donc dans un contexte de guerre des gangs, au cœur du ghetto new-yorkais, de la drogue, du crime et autres formes de violence que se développe le hip-hop. Le DJ Afrika Bambaata décide de créer la Zulu Nation, un mouvement qui revendique le dépassement de la violence par la créativité et constitue un point de rencontre entre les multiples cultures et expressions artistiques.

Le hip-hop est porteur du message : « peace, love, unity and having fun » soit « la paix, l'amour, l'union et s'amuser », mais aussi le respect des autres ainsi que l'unité des peuples.

La capoeira

Elle puise ses racines au Brésil, au temps de l'esclavage : les peuples africains s'entraînaient à des techniques de combat, en prévision d'une éventuelle rébellion. Afin de ne pas éveiller les soupçons de ceux qui les exploitaient, leurs entraînements prenaient l'apparence d'une danse rituelle.

La danse contemporaine

Développée dans les années 60, la danse contemporaine peut se définir de mille manières car elle est riche, étendue et actualisée en permanence. Nous pouvons aussi dire que la danse contemporaine est « *sa propre grammaire, son propre vocabulaire, son propre langage* ». Cette danse puise ses racines dans l'exploration du mouvement. L'improvisation est une caractéristique importante de la création contemporaine, elle permet de découvrir des gestes nouveaux.



Ressources

Plateforme numérique interactive pour guider les spectateurs dans leur découverte de la danse

<https://data-danse.numeridanse.tv/>

Vidéo « Inde, le hip-hop, source d'inspiration dans les bidonvilles ? (INA, 3'26 min)

<https://fresques.ina.fr/danses-sans-visa/liste#sort/DateAffichage/direction/DESC/page/1/size/10>

Dossier pédagogique « La capoeira à l'école primaire »

https://ekladata.com/4IX1j31p8wFAPsipPWpz55rldow/projet_pedagogique_capoeira.pdf

Le métissage

Le **métissage** peut être défini comme un mélange culturel qui résulte de la mise en commun de valeurs et traditions différentes. Il est renforcé par les mouvements de populations, les migrations subies ou choisies (opportunité d'emploi, conflit ou destruction d'un habitat, tourisme...).

Chaque individu a une identité basée sur des métissages, par ses origines et ses rapports aux autres.

Les preuves de métissage sont toutes les composantes dans nos vies (langue, cuisine, vêtements...).

Exemples de mots d'origine étrangère utilisés en Français :

- *s'enjailler* : « s'ambiancer », se mettre à l'aise > argot ivoirien
- *poucave* : « balance », mouchard, quelqu'un qui dénonce autrui > Romani ou langue des Roms
- *avoir le seum* : être en colère, très déçu, dégoûté > Arabe
- *zouz* : une fille, une femme > argot algérien
- *clash* : choc, accident, combat > Anglais

L'autobiographie

Dans le spectacle, Bouba retrace son parcours, de son enfance à aujourd'hui, s'attarde sur des moments qui l'ont marqué, qui l'ont fait avancé, qui l'ont ému.

Il nous raconte ainsi son histoire par les mots et par la danse, sous la forme d'une autobiographie qui retrace son ascension sociale.



Ressources

Projet pédagogique « Photo de classe » :
www.photo-de-classe.org

**Vidéo « Qu'est-ce que le métissage ? »
(Réseau Canopé, 2017) :**
www.reseau-canope.fr/notice/et-si-on-faisait-le-point-sur-le-metissage.html

**Article « Dix mots de l'arabe que l'on dit tous les jours »
(Le Figaro, 2018) :**
www.lefigaro.fr/langue-francaise/actu-des-mots/2018/12/18/37002-20181218ARTFIG00012-dix-mots-de-l-arabe-que-l-on-dit-tous-les-jours.php

Les mots clefs

- Hip-hop, capoeira et danse contemporaine
- Immigration
- Ascension sociale
- Métissage
- Récit de vie
- Témoignage
- Autobiographie

ACTIVITÉS PÉDAGOGIQUES

✦ Revenir sur son expérience de spectateur

- Savoir parler du spectacle : qui était sur scène ? Y avait-il une scénographie particulière ?
- Revenir sur les moments forts du spectacle, sur ce que les élèves ont retenu, sur ce qui les a marqué.
- Parler des émotions que les élèves ont ressenti pendant et après le spectacle

✦ Autour de l'exploration des danses

- Réfléchir aux raisons de danser : compréhension du monde, expression d'idées et de sentiments, rencontre, revendication, identité, passe-temps...
- Travailler sur la naissance et l'histoire du mouvement hip-hop (que ce soit dans la musique, la danse, les arts plastiques). Revenir sur les revendications du mouvement hip-hop.

✦ Sur la question des origines, du métissage et de l'immigration

- Inviter les élèves à présenter leurs origines, les langues qu'ils ou elles parlent, leurs particularités culturelles
- Réfléchir aux notions d'immigration, de racisme, à ce que signifie "être Français"
- Porter une réflexion sur les richesses des échanges culturels
- Projet pédagogique « Photo de classe » : www.photo-de-classe.org



✦ Autour de l'autobiographie

- Rédiger une courte (auto)biographie seul(e) ou en groupe
- Réaliser un autoportrait sous la forme d'un "portrait chinois"
- Travailler sur l'autoportrait dans d'autres disciplines comme la littérature et les arts plastiques.
- Analyse autobiographique de *Otto, autobiographie d'un ours en peluche*, Tomi Ungerer, 2001
<http://maitressedelaforet.fr/litterature-cycle-3-otto/>
<http://cancandre.eklablog.com/otto-autobiographie-d-un-ours-en-pelucho-a125940372>

✦ Le Petit Bulletin, 29 janvier 2020

LE PETIT BULLETIN

DANSE

"J'ai pas toujours dansé comme ça" : autoportrait d'un jeune danseur en feu

Arrivé à Grenoble en provenance du Cameroun alors qu'il n'avait que sept ans, Boubou Landrille Tchouda danse depuis qu'il est enfant. D'où l'idée et l'envie de présenter un solo sur son parcours.



par AURÉLIEN MARTINEZ
MARDI 28 JANVIER 2020

347
LECTURES

« On n'avait pas besoin de cours de danse, on se jetait juste par terre sur le bitume et c'était tout de suite génial. On dansait pour être ensemble. » Son arrivée gamin à Grenoble depuis le Cameroun et le froid inattendu qui l'a saisi ; sa découverte de la danse et notamment de la capoeira qui a enrichi son hip-hop ; son premier spectacle vu au Cargo (aujourd'hui MC2) qui le fit carrément pleurer ; les rencontres qui, ensuite, changèrent sa vie (notamment Jean-Claude Gallotta)... Avec *J'ai pas toujours dansé comme ça*, le chorégraphe et danseur **Boubou Landrille Tchouda** propose un court solo dans lequel il raconte autant qu'il danse ses débuts – il va jusqu'en 2001, année de la fondation de la compagnie Malka. Un solo qui, paradoxalement, peut parler autant à celles et ceux qui le fréquentent et connaissent la vie culturelle grenobloise qu'aux autres, tant sa narration et ses questionnements embrassent large.

Boubou Landrille Tchouda ne réécrit pas son histoire pour se donner le beau rôle, ce qui donne une réelle sincérité à la démarche pensée avec le metteur en scène grenoblois Nasser Djemaï. Il ne s'épargne par exemple pas lorsqu'il évoque les réticences qu'il avait, ado à la Villeneuve, à pratiquer la danse contemporaine, expression artistique vue comme trop féminine par lui et ses potes. Les moments de danse (hip-hop mais pas seulement) qui parsèment cet autoportrait joliment titré n'en deviennent que plus forts.

BALAYER LES PRÉJUGÉS

Dans le sublime solo « J'ai pas toujours dansé comme ça », le danseur Bouba Landrille Tchouda met son expérience personnelle au service d'un message universel d'ouverture.



© Fabrice Hernandez

Si les qualités de danseur du Grenoblois Bouba Landrille Tchouda sont depuis longtemps reconnues, son talent de conteur, lui, ne l'est pas encore. Pourtant, dans sa nouvelle création, *J'ai pas toujours dansé comme ça*, le directeur artistique de la Cie Malka excelle dans les deux domaines. « Au début, je voulais faire une conférence dansée : c'est à la mode ! Mais je n'ai pas réussi, plaisante l'artiste. Cela a donné un spectacle. » Un spectacle à dimension autobiographique, créé en mars 2019 et présenté l'été dernier au Festival off d'Avignon, où il a été classé parmi les 30 meilleurs spectacles sur les 1 600 au programme ! Il faut dire que *J'ai pas toujours dansé comme ça* est un véritable hymne à la curiosité. Le danseur et chorégraphe, qui retrace son parcours, de son arrivée en France à la création de sa compagnie, porte un regard gentiment moqueur sur l'enfant, l'adolescent et le jeune homme qu'il a été et sur ceux qui l'ont guidé. Ainsi, au

fil de la pièce, il rend hommage à Henri Touati, Colette Priou, Jean-Claude Gallotta et Mathilde Altaraz... Autant de personnalités bien connues du microcosme culturel grenoblois, dont les imitations feront sourire ceux qui ont déjà croisé leur route, mais pas que. Car, derrière cette histoire très personnelle, traitée avec beaucoup d'humour, de poésie et surtout d'humilité, c'est un message bien plus universel sur la quête de soi et l'ouverture au monde qui est véhiculé. Nous ne pouvons que vous recommander d'aller voir ce spectacle, notamment avec des ados : il bouleversera toutes vos certitudes et tous vos préjugés. Ainsi, ce spectacle s'appuie sur une écriture dramaturgique subtile, qui a bénéficié du savoir-faire du metteur en scène grenoblois Nasser Djemaï et qui a poussé Bouba Landrille Tchouda dans les retranchements du conte et du théâtre, mais il ne délaisse en rien la danse. Au milieu d'un plateau presque nu, seulement équipé d'une chaise,

d'une console, de quelques vieilluses et PROJOS, l'artiste enchaîne les démonstrations dansées. Lui qui est issu du monde des battles s'est frotté au contemporain, à la capoeira et à bien d'autres esthétiques, pour au final créer « son » hip-hop et défendre la danse comme « un vecteur de compréhension pour ceux qui n'ont pas les mots » pour dire ce qu'ils vivent ou ressentent. Bref, *J'ai pas toujours dansé comme ça* est un partage d'expérience éblouissant et touchant. Un spectacle à ne manquer sous aucun prétexte.

PRUNE VELLOTT

Jeudi 30 janvier, à 19 h 30, et vendredi 31 janvier, à 20 h 30, au Théâtre de Poche, à Grenoble. 04 76 44 03 44. De 8 à 10 €.
Mardi 10 mars, à 20 h, à L'Autre Rive, à Eybens. 04 76 62 67 47. De 5 à 12 €.



Contact :

Céline Fuchs, Programmatrice
celine.fuchs@saintmartindheres.fr

Savannah Bordet, Chargée de communication et de médiation
savannah.bordet@saintmartindheres.fr